INAUGURATION DU SESSAD LE 16 JANVIER 2020

Nous inaugurons donc ce soir ce lieu, dit *"Annexe Boutrais de l'EMP"*, qui abrite désormais notre **SESSAD** : ***S**ervice d'**E**ducation **S**pécialisée et de **S**oins à **D**omicile*. Mais celles et ceux qui ont déjà visité ce bâtiment sorti de terre grâce au talent de Bruno MENOU, notre architecte maison, ont pu remarquer que dans sa grande mansuétude, le SESSAD avec accepté de partager cet espace avec l'EMP.

Mais avant d'aller plus loin, j'aimerais vous proposer une citation en vous demandant si quelqu'un parmi vous, sait qui en est l'auteur. Je cite :

« Je vous demande maintenant si elle est bien juste,
la loi qui ordonne à celui qui n'a rien,
de respecter celui qui a tout. »

Je précise qu'il s'agit d'un écrivain soi-disant philosophe, qui n'a occupé aucun rond-point, pas plus d'ailleurs qu'il n'a manifesté sur l'avenue des Champs-Elysées. Et j'ajouterai que le seul lien que j'aie pu faire entre lui et la couleur jaune, est la réputation plus que sulfureuse qu'il conserve encore de nos jours, à condition de ne retenir de la couleur jaune que le fait qu'elle soit celle du souffre en même temps que celle de l'infamie.

Alors, qui a donc bien pu écrire à votre avis ? :

« Je vous demande maintenant si elle est bien juste,
la loi qui ordonne à celui qui n'a rien,
de respecter celui qui a tout. »

…

Eh bien… c'est SADE !
Je veux dire que c'est SADE… Donatien Alphonse François de SADE, plus connu sous son titre de naissance de **Marquis de SADE**. J'ajoute que le livre dont est tiré cette phrase : *"La philosophie dans le boudoir"*, fut publié en 1795, au lendemain de la Terreur et a pour sous-titre : *"Dialogues destinés à l'éducation des jeunes demoiselles"*. Au-delà de son thème libertin et de la crudité du texte, c'est en fait un discours philosophique qui met en avant les idées du Marquis par rapport à la liberté, la religion, la monarchie et les mœurs, discours que les gens de lettre résument par une phrase qui sert de titre à un chapitre entier du 2ème tome de cet ouvrage : *« Français, encore un effort si vous voulez être républicains »*.

Bien que l'on puisse considérer que cette citation soit d'une actualité brûlante, j'ai parfaitement conscience de jouer avec le feu, pour le seul plaisir de jouer avec les mots, en citant ce soir le "divin Marquis". En effet, deux siècles plus tard, les écrits de cet homme sont toujours, aux yeux de certains en tout cas, une sorte de caution culturelle au machisme délétère qui règne encore dans notre société prétendument civilisée. Nombre de nos beaux esprits masculins ont d'ailleurs contribué, délibérément ou à leur insu de leur plein grès, à faire en sorte qu'oubliant l'homme et ses turpitudes et faisant passer la littérature avant la morale (comme dirait benoîtement Bernard PIVOT), certains puissent d'une manière ou d'une autre et pour des raisons diverses, trouver le ci-devant SADE fréquentable. Ça va de Guillaume APOLLINAIRE, Michel FOUCAULT et Philippe SOLLERS, jusqu'à Roland BARTHES, et Georges BATAILLE, en passant par Jean COCTEAU et bien d'autres.

Vous savez ?… Je n'ai pas le sentiment d'être complètement hors sujet en vous en parlant de ça !…
Des hommes et des femmes travaillent ici tous les jours, que ce soit au SESSAD ou à l'EMP, à l'accompagnement d'enfants, garçons et filles, parfois très jeunes, et toujours pas très en forme. Et s'ils

sont évidemment particulièrement attentifs aux difficultés de ces enfants-là, ces hommes et ces femmes sont sans doute plus que d'autres sensibles au sort que notre société réserve aux enfants en général.
Quant à moi, si j'en parle ce soir, c'est que je ne supporte plus d'entendre dire : *« On ne savait pas ! »*.
Je ne suis pas de toute première jeunesse, la seconde guerre mondiale n'était pas terminée lorsque je suis né, mais j'affirme que lorsque j'étais enfant, dans les années 50 donc : *« On savait !... »*
Bien sûr qu'on savait !... Mais on n'en parlait pas. C'est tout !...

Mais je m'égare tout de même peut-être un peu…

Le SESSAD dont il est question ici ce soir, s'il est bien un service destiné à l'éducation, n'a évidemment strictement rien à voir avec tout ça et situe même son action aux antipodes de ces ignominies.

Il a vu le jour le 2 janvier 2004, au 48 boulevard de STRASBOURG à Nogent-sur-Marne et vient donc d'emménager fin 2019, au 19 de la rue Emile BOUTRAIS à Fontenay-sous-Bois, dans des locaux plus spacieux.

C'est un service d'accompagnement d'enfants en situation de handicap, tourné vers leur prise en charge précoce et l'aide à leur développement, ainsi que leur soutien à leur inclusion scolaire et à l'acquisition de l'autonomie.
C'est un service destiné aussi, conjointement, à l'accompagnement des familles.

Notre SESSAD avait une capacité d'accueil de 20 enfants, passée à 26 en 2019, en même temps que lui était attribué des moyens supplémentaires, et il a pour mission d'accompagner des enfants et des adolescents de 0 à 20 ans souffrant de troubles de la personnalité ou de troubles du spectre autistique à fort potentiel évolutif, mais ne relevant pas pour autant d'un accueil en établissement.
Mais je laisse à Anne FLEURY le soin de vous en dire davantage.

Comme vous avez pu le constater, outre le SESSAD, ces locaux abritent le Service d'Insertion et de Suite de l'EMP, ainsi que son Service Social. Ils sont aussi le camp de base des psychomotriciens et orthophonistes et offrent enfin aux enfants ce magnifique gymnase dans lequel nous sommes, prolongé par un espace extérieur qui comportera bientôt un terrain multisport permettant de jouer au foot, au ping-pong et au basket aussi je crois. Enfin ce ne sera pas tout à fait Disneyland, mais on s'en approchera !

Cette belle réalisation que nous devons à Monsieur Bruno MENOU, je l'ai déjà dit mais ça me fait plaisir de le répéter, n'a été rendue possible que grâce au soutien financier de plusieurs partenaires que je tiens tout particulièrement à remercier.
- Le Conseil Régional, représenté ce soir par Monsieur Laurent JEANNE, Conseiller Régional et élu de Champigny, qui vient d'être missionné comme délégué spécial à la rénovation urbaine par Madame Valérie PECRESSE. La Région nous a en effet accordé une subvention de 800.000 €.
- La Direction Départementale de l'ARS et son Directeur, Monsieur Eric VECHARD, présent lui aussi ce soir avec nous, qui nous a accordé une subvention soutien à l'investissement de 600.000 €.
- En raclant les fonds de tiroir, nous avons retrouvé une vieille subvention soutien à l'investissement de la DDASS, de 670.000 €.
- Et la Société Générale nous a permis de boucler notre budget en nous accordant un prêt à un taux intéressant. Je tiens à les en remercier aussi ce soir.

Et comme la musique adoucit parait-il les mœurs, je vous propose ces quelques notes pour conclure : ***« Smooth opérator »*** C'est SADE, aussi !... Et plus précisément leur titre : *« Smooth opérator »* que l'on peut traduire par : *« Un homme plein d'assurance »*, mais aussi par : *« Un manipulateur »*.
C'est comme on veut, mais c'est SADE, Groupe britannique des années 80 qui a choisi de prendre le nom de sa chanteuse, et c'est tout de même plus sympa que ce que je vous ai raconté au début !